

Généralités

Si la tenue de l'exposition *BUSINESS PLANTES. La vraie nature de l'économie* et les différentes fêtes qui l'accompagnaient ont permis d'agrémenter la visite d'un public aussi nombreux qu'en 2024, le point d'orgue de l'année a été la journée de fête dans le vallon de l'Ermitage, organisée avec le CDN. A cette occasion, les recherches universitaires ont été mises à l'honneur grâce à la complicité d'une troupe de clowns qui a aidé les scientifiques à vulgariser leurs résultats. Cet événement suivait le colloque scientifique coorganisé avec l'Université durant lequel une vingtaine d'exposés présentaient les travaux menés au JBN, mais aussi dans les autres jardins de Suisse romande. En extra muros, le film « Inestimables forêts » commandé par le Jardin botanique à la réalisatrice Orane Burri a continué à être diffusé dans les salles, aussi en Suisse alémanique grâce à une version allemande.

Cette année marque la mise en place d'un plan directeur de l'institution pour la période 2025-2030. Face à plusieurs événements prochains (convention Université- Ville – Fondation 2027-2030, assainissement énergétique des bâtiments de la Villa, changement à la tête de la direction), il était nécessaire de revoir le document des objectifs et missions du JBN qui avait été établi en 2015. Ce plan, à l'usage interne de l'institution, dessine une stratégie pour le développement du Jardin botanique et les quatre missions qui lui sont assignées : gestion des collections, accueil du public, recherches et conservation de la biodiversité.



Au centre, l'orchis incarnat (*Dactylorhiza incarnata* (L.) Soó), une orchidée rare qui a fleuri cette année dans le Jardin botanique (23 mai). Photo Blaise Mulhauser.

Plan directeur 2025-2030

Dès la naissance de l'institution comme musée de la Ville de Neuchâtel en 2014, des listes de missions, d'objectifs et d'indicateurs avaient été mis en place. Il manquait toutefois un document présentant le Jardin botanique de Neuchâtel comme entité muséale axée sur une ligne directrice claire. C'est désormais chose faite avec l'édition à l'interne du plan directeur 2025-2030.

Ce document définit donc les lignes directrices, les missions et la stratégie de développement à moyen terme des activités du Jardin botanique. Il est rédigé suite à la première décennie d'existence de l'institution comme quatrième musée de la Ville de Neuchâtel sur laquelle est dressée un bilan de fonctionnement (2014-2024).



Bien qu'il soit établi pour une période de six ans (2025-2030), il jette les bases d'une consolidation de l'institution. Ce choix d'une période assez courte est principalement dicté par le départ à la retraite du directeur actuel, en juin 2028.

En résumé, les principaux enjeux et objectifs de la jeune institution sont :

- 1) de consolider la collaboration de recherche avec l'Université de Neuchâtel
- 2) de continuer à être une source d'émerveillement, un lieu de santé et d'échanges pour la population
- 3) de conserver et valoriser le patrimoine naturel du site ainsi que les collections
- 4) de réussir la mue d'assainissement et de rénovation des bâtiments (serres, maison des jardiniers et villa) tout en renforçant la qualité d'accueil du public
- 5) de continuer à développer l'équipe des collaboratrices et collaborateurs afin de dépasser le seuil critique de son fonctionnement

La vision développée par ce plan est de profiter du projet d'assainissement énergétique et de rénovation des bâtiments, considéré comme prioritaire par le Conseil général de la Ville de Neuchâtel, pour inscrire le Jardin botanique de Neuchâtel comme un forum de discussion citoyen sur les enjeux environnementaux qui sont parmi les vrais défis sociétaux d'aujourd'hui.

Ce positionnement place l'institution à l'interface entre la population et le monde de la recherche. Développé principalement dans le parc de six hectares, visitable toute l'année, ce musée à ciel ouvert est aussi un lieu de reconnexion de la population avec la nature. Dans le domaine de la muséologie, grâce au prix Muséum 2023 décerné par l'Académie suisse des sciences naturelles, le Jardin botanique souhaite continuer à développer son approche muséologique dite de la réconciliation.

Gestion et administration

Terrain et bâtiments

Inondation du parc

Vue insolite dans le parc le 17 mars : une vanne d'eau s'étant ouverte au-dessus du centre Dürrenmatt, des cascades se sont formées le long de différents sentiers et le parking d'entrée au Jardin botanique a été inondé. Si cette amenée d'eau fut une aubaine pour les amphibiens en train de migrer, il a toutefois fallu reconstruire une partie des chemins.

Mur en pierres sèches

Dans le cadre de l'entretien du jardin de l'évolution (une collection représentant plusieurs centaines de familles botaniques différentes) l'aménagement qui borde les platebandes a été mis en place à la fin des années 1990 avec une haie de buis. Suite aux attaques de la pyrale du buis, une chenille qui mange les feuilles de cette espèce, plusieurs tentatives de traitements ont été réalisées sans succès. Dès lors il a été envisagé de remplacer cette haie par une structure plus pérenne et demandant moins d'entretien. Le choix s'est porté sur un mur en pierres sèches qui permet non seulement d'enrichir l'espace par un aménagement patrimonial fort, tout en favorisant la biodiversité ; le mur non jointoyé permet d'accueillir des petits mammifères, des oiseaux, des amphibiens, des insectes et des plantes de milieux rocaillieux. Les travaux ont débuté en novembre et ont été réalisés par l'entreprise de Laurent Cattin (Les Bois, Jura). Ils se termineront au printemps 2026.



Suite à la rupture d'une vanne plus en amont, des cascades se sont formées à différents endroits du parc (17 mars). Photo Blaise Mulhauser

Projet d'assainissement énergétique et de rénovation des bâtiments

Le groupe de travail autour de la réfection des serres et de l'enveloppe énergétique de la Villa a continué son analyse, aboutissant à un avant-projet en octobre 2024. Après révision de ce projet, le conseil communal a décidé de l'adopter en mars 2025, conduisant ainsi à un appel d'offre très ouvert auprès des bureaux d'architecture. Suite à la délibération d'un jury, le bureau choisi est l'atelier Pietrini Sàrl à Neuchâtel qui a débuté son mandat en novembre.

Personnel

Cette année marque le départ de Léa Wobmann, « notre » médiatrice culturelle qui a mis tout son enthousiasme dans l'animation de nombreux ateliers et d'événements particuliers au sein du Jardin botanique. Jamais à court d'idée, Léa a grandement enrichi la palette des activités de médiation, tant pour les enfants que pour les adultes. Très attachée à la mise à disposition d'une culture pour toutes et tous, elle a mis en place des panneaux didactiques et des documents rédiger en FALC, soit des textes Faciles À Lire et Comprendre. Dans ce domaine, la réalisation du Kaléidoscope (2022), un parcours de découverte de la nature par les sens, a été une très belle réussite. Difficile de résumer en quelques mots tout le travail accompli par cette passionnée de la vulgarisation. Aussi à l'aise avec les grenouilles qu'avec les abeilles et avec les adolescent.es que les plus jeunes ou les « anciens », elle n'a eu de cesse d'expliquer l'importance des plantes dans l'histoire de la vie. Formée à l'école de la médiation par le cirque, elle aura pu mettre ses connaissances à profit du public lors de la fête de la science (21 septembre) durant laquelle une troupe de clowns est venue égayer les explications des scientifiques. Merci Léa pour ton énergie et ton engagement exceptionnel !



*Léa Wobmann en pleine concentration ou... méditation dans le poste Ecoute ! du parcours du kaléidoscope (10 mai 2022).
Photo Blaise Mulhauser*

Suite au départ de Léa, Sophie Pasche a repris le poste durant trois mois pour assurer la continuation de nombreuses activités prévues durant l'automne. Merci à toi Sophie pour ta venue et ton aide à la préparation de différents événements de médiation dans une période particulièrement chargée.

Grâce à une convention passée avec le Service Faune, Forêts, Nature de l'Etat de Neuchâtel, l'équipe de recherche en botanique a pu être renforcée par l'arrivée d'Alberto Serres Hänni. Celui-ci occupe dès le 1^{er} avril un poste de collaborateur scientifique à 25% pour les inventaires et plans d'action de conservation de la flore. Xéna Tonossi a réalisé un stage de deux mois, entre le 1^{er} août et le 30 septembre. Elle a secondé Anne-Laure Maire dans les travaux de sauvetage d'orchidées, les étiquetages et la conservation des plantes.

Kevin Renaud a terminé son travail en mars. Il avait rejoint l'équipe en tant qu'aide-horticulteur en 2023, à la suite de sa formation au Jardin botanique. Durant son engagement, il a contribué au bon fonctionnement des activités du pôle technique, apportant un soutien apprécié à l'équipe. Souhaitant donner une nouvelle orientation à son parcours professionnel, il a quitté le Jardin botanique le 31 mars 2025. Suite à son départ et aux charges supplémentaires qui en découlent, Sten Gabus a pu augmenter son poste, passant de 70 à 80%.

Katja Birrer a brillamment terminé, en août 2025, son apprentissage d'horticultrice, option plantes vivaces. Elle fut la dernière apprentie à avoir effectué sa formation selon l'ancienne ordonnance. Katja a fait profiter le Jardin botanique de sa motivation et de son investissement. Elle a notamment proposé et géré la mise en place de nouveaux aménagements pour le marché aux plantes.



Claire Foessel (à gauche) et Lou Kaiser lors d'un travail d'inventaire et de conditionnement de la collection de bouteilles. Photo Blaise Mulhauser

Noémie Perret- Gentil poursuit son apprentissage en 2e année et Léane Badertscher a débuté son apprentissage d'horticultrice, orientation production de plantes, en août 2026. Ces deux apprenties sont soumises au régime de la nouvelle ordonnance sur la formation professionnelle initiale. La formation des producteurs de toute la Suisse romande est désormais recentrée à Marcelin. Outre un nouveau plan de formation, une différence importante réside dans le fait que les examens finaux se dérouleront dans les entreprises formatrices.

Sept civilistes sont venus prêter main forte à l'équipe : Benjamin Molleyres, Martin Schüler, Maxime Nicoud, Oreste Challandes, Mathieu Veuve, Brian Salamin et Théo Gomez. Ils nous ont aidé à la gestion des collections et à la maintenance des expositions, ainsi qu'à l'entretien du parc.

L'équipe des chargées d'accueil a été renforcée avec l'arrivée de Maricela Salas dès le mois de juin. Artiste peintre, Maricela s'est vu confier, indépendamment de sa venue à l'accueil, la création d'une œuvre d'art qui orne l'entrée du salon des arbres-mondes (voir page 31).

Claire Foessel et Lou Kaiser ont réalisé un stage de conservation-restauration au pôle muséal, entre le 20 janvier et le 14 février. Durant ces quatre semaines, elles ont travaillé au reconditionnement de la collection paléontologique Louis Villars, ainsi qu'à la mise sous cartons de protections des livres précieux. Elles ont aussi déployé la collection du droguier général et inventorié la collection de bouteilles avec l'aide de Blaise Mulhauser et Elodie Gaille.

Marion Vinet et Vic Ducommun ont travaillé dans la bibliothèque du Jardin botanique entre le 4 février et le 31 mai. Marion s'est concentrée sur les archives scientifiques et leur mise en valeur. Vic a réorganisé la bibliothèque entre une partie liée aux ouvrages horticoles, placée dans le bureau de Nicolas Ruch, et l'autre recueillant les ouvrages de botanique, d'ethnobotanique et de sciences naturelles à disposition des chercheuses et chercheurs au premier étage de la Villa. Grâce à leurs recherches, les deux bibliothécaires ont obtenu leur bachelor en « Information science » de la Haute école de gestion de Genève, après une soutenance de leurs travaux réussie brillamment.

Sortie d'équipe

Cette année, la sortie d'équipe a eu lieu le 24 septembre. Cette dernière a découvert la tradition des étapes de préparation du lin, lors de la Brächette, ou fête du lin de Zäziwil, village bernois situé aux portes de l'Emmental. Cela fait depuis 1955 qu'une société villageoise met à l'honneur les différents savoir-faire autour de la préparation de cette plante textile qu'est le lin cultivé (*Linum usitatissimum* L.).

Une visite guidée a permis à l'équipe de se familiariser aux différentes étapes de la culture puis de la récolte, de l'égrainage, du rouissage, de la brisure des fibres, du peignage et enfin de la mise en pelote et du filage de l'étoffe pour aboutir à la fabrication d'habits, de napes et de toiles.

Sécurité sur les places de travail

Le dernier audit sur la sécurité sur les places de travail remontait à 2016. Un nouvel audit a eu lieu en août 2025 et le rapport relève qu'un bon travail a été effectué depuis l'audit de 2016. Il relève notamment quelques points d'amélioration, plus particulièrement le suivi et la formation des collaborateurs et collaboratrices, des apprenties et des civilistes. La mise à jour des formations au niveau de la sécurité de l'équipe du pôle technique est un objectif pour ces prochaines années.



De l'égrainage au métier à tisser, le savoir-faire manuel est toujours mis à l'honneur durant la Brächette, ou fête du lin de Zäziwil (Berne). 24 septembre. Photos Blaise Mulhauser

Accueil du public

Programme général

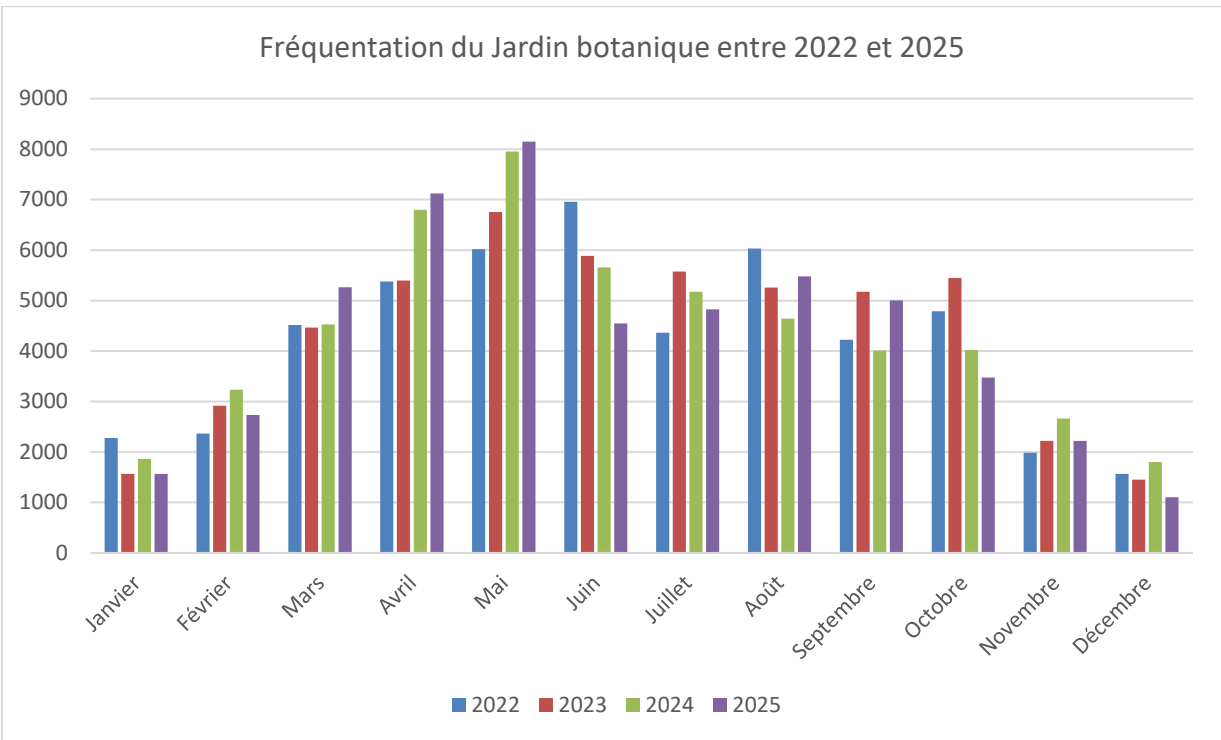
Grâce à l'intérêt du public, la mise en place d'activités est de plus en plus variée dans le Jardin botanique. Des déambulations contées, des ateliers de bien-être, des excursions, des animations de découvertes de la nature, des rencontres multiculturelles, des repas, des concerts, etc. : plus de 106 activités ont été vivement appréciées.

Fréquentation du public

Près de 51'500 personnes sont venues visiter le Jardin botanique, un nombre pratiquement similaire à ceux de 2023 et 2024. Le nombre de classes et groupes accueillis correspond à 4'053 personnes, soit quelques centaines de personnes de plus que l'année précédente, ce qui est très réjouissant. La fréquentation du public alémanique est évaluée à la moitié des visiteuses et visiteurs durant l'été. La particularité du Jardin botanique est d'être ouvert tous les jours, y compris le lundi, jour de fermeture des autres musées.

	Jan	Fev	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Total
Groupes	8	105	293	1006	939	584	80	171	369	468	20	10	4053
Autres	1564	2631	4970	6118	7213	3961	4747	5307	4635	3009	2197	1095	47447
Total	1572	2736	5263	7124	8152	4545	4827	5478	5004	3477	2217	1105	51500

Tableau de fréquentation des visiteurs au Jardin botanique en 2024



Comparaison de la fréquentation mensuelle des visiteurs entre 2022 et 2025. Depuis deux ans on assiste à une forte fréquentation du public au printemps (avril et mai) puis à une baisse durant l'été (juin-juillet) notamment due aux fortes chaleurs

Médiation culturelle (Atelier des Musées)

Année particulière pour la médiation culturelle au Jardin botanique avec le départ de Léa Wobmann en juillet, puis le travail de Sophie Pasche à l'automne. Durant l'année scolaire 2024-2025, une collaboration a été établie avec une classe de 8^eH du collège du Passage et avec Lilo Wullschleger de Filmetic pour la création d'un film d'animation en stop motion. Le film portait sur le travail de recherche sur les micromammifères du Jardin botanique réalisé par Lara Krummenacher, étudiante en master à l'Université de Neuchâtel. Les élèves se sont ainsi appropriés les résultats de sa recherche pour en faire un film original et créatif qui a été projeté au NIFFF ainsi que le 21 septembre au Jardin botanique, dans le cadre de la fête du vallon.

Poursuivant une activité maintenant bien établie, la classe d'accueil du collège du Mail est venue durant toute l'année scolaire au Jardin botanique. Au programme il y a eu la découverte des collections, la cueillette de plantes potagères, la confection de semis, le travail de la terre ou encore la confection de chips d'ortie. De quoi pratiquer le français et créer du lien dans un cadre stimulant.

Parmi les nombreuses animations, on peut encore relever le grand succès de la nuit des amphibiens, avec plus de 80 personnes, des crapauds et des tritons, mais pas de grenouilles au rendez-vous. Un Atelier d'empreintes végétales a été mis sur pied dans le verger durant la Journée des musées. Il a remporté un vif succès tout comme le même Atelier traduit en langue des signes. Malgré son départ, Léa a encore aidé à la mise en place de l'animation d'une troupe de clowns lors de la fête du vallon de l'Ermitage, le 21 septembre.



Nuit des amphibiens. Petit.es et grand.es écoutent attentivement les explications de Léa Wobmann au début de la « Nuit des amphibiens » 15 mars. Photo Blaise Mulhauser

Expositions

BUSINESS PLANTES. La vraie nature de l'économie (jusqu'au 30 novembre)

L'exposition a continué à être présentée jusqu'à la fin du mois de novembre pour sa deuxième année d'existence. Plusieurs postes ont fait l'objet d'une attention plus soutenue de la part du public suite au changement de présidence aux Etats-Unis d'Amérique et aux incertitudes boursières qui ont secoué le monde durant toute l'année. Présentée dans le Humus & Hortus de l'année dernière, l'exposition aura accueilli plus de 86000 personnes en 19 mois de présentation. Elle a été complétée en 2025 par quatre événements particuliers.

Árboles – Œuvres de Ruben Pensa (du 9 mars au 9 novembre)

Géants de nos forêts, les arbres nous relient à deux mondes le plus souvent inaccessibles ; celui du sol et celui du ciel. Dans cette exposition de dessins, et par sa sensibilité particulière, l'artiste a rendu cette réalité plus prégnante à nos yeux. L'emploi du noir et des nuances de gris a révélé à merveille ces univers entremêlés : racines, feuillages, tronc noueux et roches solidaires. Le rouge s'est invité dans l'histoire, rappelant, au travers du feu, le fragile équilibre entre ce qui meurt et ce qui lui survit. A n'en pas douter, la série sur les feux de forêt fera date.

Salon des Arbres-Mondes (6 avril)

Le vernissage du nouvel espace du *Salon des Arbres-mondes* du Jardin botanique, réalisé dans le cadre de la Semaine d'Actions contre le racisme et de la Fête du riz, a connu un réel succès. Il a été estimé que 1200 personnes étaient présentes tout au long de la journée. Pour le moment officiel l'assistance nombreuse a écouté attentivement les personnes d'horizons culturels différents, impliqués dans l'aménagement de cet espace qui ont pris la parole dans leur langue maternelle, accompagnés de chants de l'artiste Colour of Rice. Par la suite, des "thé-riz" marocain, tchadien, coréen, tibétain, péruvien et guinéen ont enchanté les personnes présentes qui ont déambulé entre les stands, ont pris le temps d'échanger et de poser des questions. Ce salon a, dès le premier jour, rempli sa mission en permettant de s'ouvrir à d'autres mondes.

Kené. Au fil de l'invisible (du 24 mai au 9 novembre)

En complément du salon des arbres-mondes, une exposition sur les textiles créés par des artisanes shipibo-konibo de la région d'Ucayali en Amazonie péruvienne a été présentée dans l'un des salons. Appelés « Kené », les motifs peints ou brodés sur ces tissus constituent un langage qui retrace les chemins d'accès vers l'invisible. A la frontière du monde des esprits et de la réalité tangible, ces géométries sacrées matérialisent ce que l'on ne peut voir. Elles racontent aussi les liens subtils qui unissent les artisanes avec la nature et leurs ancêtres. Dans cet acte de création, les plantes jouent un rôle déterminant à chaque étape. *Kené. Au fil de l'invisible* a été réalisée en partenariat avec l'association ACTOR, représentée par Franco Gamarra, coconcepteur de l'exposition. Cette association œuvre pour soutenir les artisanes, afin qu'elles puissent vivre économiquement de leur travail.

A droite, de haut en bas : Visite guidée de l'exposition BUSINESS PLANTES durant la fête du riz (6 avril). Photo Nathalie Ljuslin / Ruben Pensa durant la présentation à la presse de l'exposition Árboles (8 mars) / Le salon des arbres-mondes durant la fête du riz (6 avril) Photos Blaise Mulhauser



Autres activités

Parmi la centaine d'activités proposées, certaines sont des journées de rencontre qui se perpétuent d'année en année. D'autres marquent des accueils particuliers ou des dates commémoratives. Voici un compte rendu de certaines de ces activités.

La Nuit des amphibiens (15 mars)

Cette activité particulièrement bien adaptée aux familles est l'occasion de présenter le réveil des grenouilles, tritons et crapauds dans le vallon de l'Ermitage, site d'importance nationale pour la reproduction de ces espèces. Le succès était au rendez-vous puisque plus de 80 personnes ont participé à cette soirée qui s'est terminée au bord de l'étang de Combacervery, à l'écoute du concert sourd des dizaines de crapauds communs.

La fête du riz (6 avril)

Dans le cadre du Printemps culturel consacré à la Corée du Sud, le Jardin botanique a proposé une journée festive dédiée au riz, plante aux dimensions culturelles, sociales et économiques fortes. Contes pour enfants, ateliers participatifs, conférence autour de la culture du riz en Suisse, performances et initiation à la danse K-pop ainsi que gastronomie coréenne ont rythmé cette journée ouverte à tous les publics. L'événement a également été l'occasion d'inaugurer officiellement le *Salon des Arbres-mondes*, nouvel espace de rencontre et de dialogue interculturel au sein de la Villa. Cette manifestation organisée avec le Printemps culturel neuchâtelois a attiré un public très diversifié.

Table ronde Migrations végétales et humaines : le poids des mots (10 avril)

Pourquoi certains termes, comme invasion ou étranger, sont-ils autant utilisés pour parler des migrations humaines que des végétaux ? C'est autour de cette question que le Jardin botanique et l'OIM ont réfléchi conjointement et débattu lors d'une conférence intitulée *Migrations végétales et humaines. Le poids des mots*.



Défilé de mode présentant les travaux d'élèves de l'Ecole d'Arts appliqués de La Chaux-de-Fonds sur le thème de la K-fashion (17 mai). Photo Nathalie Ljuslin

Alors que les migrations humaines et les migrations des plantes ont toujours (co)existé à travers le monde, on leur affuble trop souvent des qualificatifs peu valorisants. Pourtant, lorsqu'on remonte le temps, on comprend que l'emploi du terme invasif est apparu à un moment précis de l'histoire et relève, plus d'une perception négative que de réelles menaces. On observe alors tout le poids des mots dans les politiques, tant migratoires qu'écologiques lorsqu'il s'agit de prendre des décisions le plus souvent protectionnistes.

Plantes qui filent, liens qui tissent : les fibres textiles en fête au Jardin botanique (17-18 mai)

À l'occasion de la Nuit et de la Journée internationale des Musées, le Jardin botanique a prolongé les thématiques de l'exposition *BUSINESS PLANTES. La vraie nature de l'économie* à travers un week-end consacré aux plantes textiles et à leurs usages. Chanvre, lin, coton ou tilleul ont été mis à l'honneur lors d'ateliers participatifs, de démonstrations artisanales et d'animations destinées à tous les publics. L'événement a permis de sensibiliser les visiteurs et visiteuses aux enjeux environnementaux, sociétaux et économiques liés à l'industrie textile et à la mode, notamment grâce à l'exposition *Fast Fashion : qui en paie le prix ?* proposée par Public Eye. Le temps fort du week-end a été le défilé de mode organisé le samedi soir et mettant en scène des créations inspirées de la flore et de l'univers coréen dans un décor végétal féérique.

La 8^e journée mondiale de l'abeille et des insectes pollinisateurs (20 mai)

En 2024, en partenariat avec la Haute Ecole d'ingénieurs de Changins, Caroline Reverdy, qui anime le forum Miels et abeilles du Jardin botanique, avait présenté à un congrès scientifique européen sa roue des arômes du miel qui a la particularité de prendre en compte des miels du monde entier. Cette roue est issue d'une seconde étude sur la caractérisation sensorielle de la collection des miels du monde du Jardin Botanique de Neuchâtel. Elle a été soutenue par Innosuisse. Lors de la Journée mondiale des abeilles, le public a été invité à déguster des miels du monde, guidé par cette roue des arômes du miel, à la villa du Jardin botanique.



Présentation de l'exposition sur les semences par Eric Berthoud, bénévole de l'antenne neuchâteloise de PublicEye (29 août).
Photo Nathalie Ljuslin

Expositions de Public Eye

Du 14 au 27 mai, l'Orangerie a accueilli l'exposition *Fast fashion : qui en paie le prix ?*, réalisée par des bénévoles de Public Eye. Elle a été complétée par un stand d'information dédié à la campagne sur le Fonds suisse pour la mode, une initiative visant à lutter contre les impacts négatifs de la fast fashion en Suisse.

Du 1er juin au 17 octobre, l'exposition itinérante *Biodiversité en péril* a été présentée dans l'Orangerie. Il s'agit d'un projet des groupes régionaux de Public Eye, soutenu par son association faîtière et par Swissaid. L'exposition proposait un regard sur l'évolution des semences, leur rôle culturel et les menaces liées à l'industrie semencière. En complément, une soirée thématique consacrée aux semences a été organisée le 29 août, comprenant une visite guidée, un apéritif et une projection-échange autour du documentaire *La dernière graine – The Last Seed*.

Vallon de l'Ermitage en fête (21 septembre)

Le Vallon de l'Ermitage a accueilli une grande journée festive organisée par le Jardin botanique, mettant à l'honneur sciences, nature et patrimoine dans un cadre verdoyant. Plus de dix ans de collaborations scientifiques entre l'Université de Neuchâtel et le Jardin botanique ont été valorisés à travers des stands interactifs, des démonstrations, des expériences scientifiques et des animations ludiques.

Les clowns de la Compagnie Simple ont ponctué la journée, rendant la science accessible et amusante pour toutes et tous. Des visites guidées thématiques et un speed-dating des sciences ont également permis aux visiteurs et visiteuses d'échanger avec les chercheurs et chercheuses sur des sujets variés, de la chimie des plantes aux micromammifères. Cet événement marquait également les 25 ans du Centre Dürrenmatt Neuchâtel.

Orchidées en résistance – Finissage de l'exposition Business Plantes et ouverture de l'exposition « Objectif Orchidée » (30 novembre)

Le finissage de l'exposition *BUSINESS PLANTES* a pris la forme d'une journée conviviale dédiée aux orchidées, symboles de fragilité et de résistance. Une dernière visite guidée, et un moment de partage avec le public ont marqué la clôture de deux années d'exposition en plein air.

Cela a été aussi l'occasion de vernir l'exposition *Objectif orchidée* issu d'un concours photo citoyen, centré sur les orchidées indigènes photographiées en Suisse. Le projet a rencontré un accueil très positif, avec 50 photographies reçues, représentant 24 espèces différentes. Parmi celles-ci, 11 images ont été sélectionnées pour l'exposition grand format, incluant un premier prix et un coup de cœur.



La troupe des clowns de la Compagnie Simple en pleine action (21 septembre). Photo Nathalie Ljuslin

Salon des Arbres-mondes

Le groupe du Salon des Arbres-mondes s'est réuni à plusieurs reprises en 2025, afin de finaliser l'aménagement et l'animation de cet espace interculturel au 1^{er} étage de la Villa. Les rencontres ont permis de coordonner l'installation de nouveaux objets et mobiliers (table de terrasse, poufs, commode de la réconciliation, objets décoratifs provenant de différents pays) et d'organiser la disposition des éléments dans le salon.

Le groupe a également réfléchi à des dispositifs favorisant l'interaction entre visiteurs, tels qu'un livre d'or intitulé *Quel est votre Arbre-monde ?*, des objets mystérieux dont il faut deviner l'usage, dans la commode de la réconciliation, ou encore des mots « arbres » et « mondes » que le public a pu traduire dans plusieurs langues.

Une attention particulière a été portée à la préparation du vernissage officiel du 6 avril, avec des discours, une intervention musicale et des stands « thé-riz » représentant différentes traditions culturelles (Pérou, Corée, Tchad, Tibet, Inde, Guinée, etc.). L'événement s'est inscrit dans le cadre de la Fête du riz et a rencontré un grand succès, avec environ 1200 visiteurs. Les retours du public ont souligné l'intérêt pour cet espace convivial favorisant la rencontre, la curiosité et le dialogue entre cultures.

Le groupe a également entamé une réflexion collective autour de la notion de « muséologie de la réconciliation », qui fera l'objet d'un chapitre dans une publication collective.

Assemblée générale d'Hortus Botanicus Helveticus

Le 19 mars, dans la Villa du Jardin botanique s'est tenu l'assemblée générale de l'association Hortus Botanicus Helveticus (HBH) qui regroupe les trente jardins botaniques de Suisse. La journée était préparée par le comité de l'association et plus particulièrement Nicolas Ruch, chef-jardinier de notre institution. Après la partie statutaire, une discussion s'est engagée sur l'avenir de la manifestation *Botalista* partagée par l'ensemble du réseau. Durant l'après-midi, la trentaine de participantes et participants a eu l'occasion de découvrir l'exposition *Nommer les natures* au Muséum d'histoire naturelle.

« Inestimables forêts », film d'Orane Burri

Ce documentaire commandé par l'Adaje et le Jardin botanique, a été présenté dans de nombreuses salles de Suisse romande. Par la volonté de sa réalisatrice, une version allemande a été préparée, ce qui lui a permis de faire connaître le film dans différents cantons de Suisse alémanique. Il a également été visionné dans plusieurs festivals.

Orane a obtenu deux prix avec ce film : en 2024, au Barcelona Planeta Film Festival, elle est élue « Best Woman Director » et en 2025, elle obtient le « Best International Film Award » au festival « My name is climat » en Angleterre. Le 10 décembre, nous apprenons qu'une version de 52 minutes est acceptée par la RTS2 puis est disponible sur Play RTS. Bravo Orane !

A droite, de haut en bas : colloque sur les recherches dans les jardins botaniques (11-12 septembre) / Deux clowns en pleine approche discrète d'une visite scientifique / Le Pr Sergio Rassmann (à gauche) répond aux nombreuses questions du public (21 septembre). Photos Blaise Mulhauser



Emissions radio + TV



Emission CQFD en direct du Jardin botanique. 19 septembre. Photo RTS la 1^{re}

- Blaise Mulhauser : Repenser l'étude du vivant. Coup de cœur 2024 Emission CQFD. RTS la 1^{re} (3 janvier)
- Cindy Ballaman : ateliers de reconnexion aux zones de sagesse (atelier au JBN), invitée de l'émission Côté Jardin, RTS la 1^{re} (5 janvier)
- Blaise Mulhauser : Les faux-fruits. Emission CQFD. RTS la 1^{re} (21 janvier)
- Katja Birrer, Valérie Guinnard, Nicolas Ruch et Blaise Mulhauser. Emission Les Jardinières. RTN (15 février)
- Orane Burri, Blaise Mulhauser. Inestimables forêts. Radiobus (25 février, 27 février, 2 mars)
- Ruben Pensa, Blaise Mulhauser : Des arbres du monde entier réunis au Jardin botanique de Neuchâtel RTN (8 mars)
- Elodie Gaille : Business Plantes. La vraie nature de l'économie. Emission La Boucle. Canal alpha (26 mars)
- Julien Perrot, Blaise Mulhauser : Et si nous retrouvions notre capacité à nous émerveiller devant l'incroyable ingéniosité du vivant ? Podcast « 2040, j'y vais ! ». Hubdespossibles (dès le 12 mai)
- Nicolas Ruch. Emission Les Jardinières. RTN (31 mai)
- Nicolas Ruch. Emission Les Jardinières. RTN (19 juin)
- Anne-Laure Maire (25 juin). Les orchidées sauvages sont en floraison sur les crêtes neuchâteloises. RTS Journal 19h30.
- Blaise Mulhauser (entre autres) : « Tout à une fin, ou pas ? ». Dernier épisode du podcast d'Humas Khamis « Microsciences ». CQFD (11 juillet)
- Elodie Gaille : RTS Emission Basik (18 août)
- Madeleine Betschart, Emmanuel Defossez, Nathalie Ljuslin et Blaise Mulhauser : « le Vallon de l'Ermitage en fête. Info RTN (16 septembre)
- Madeleine Betschart, Emmanuel Defossez, et Blaise Mulhauser : « le Vallon de l'Ermitage en fête. Info TV Canal alpha (17 septembre)
- Melissa Cravero, Emmanuel Defossez, Lara Krummenacher, Blaise Mulhauser et Nicolas Ruch : « Recherches au Jardin botanique de Neuchâtel ». Emission CQFD. RTS la 1^{re} en direct du Jardin botanique (19 septembre)
- Nicolas Ruch. Emission Les Jardinières. RTN (20 septembre)
- Blaise Mulhauser : « L'Absinthe a bien l'accent neuchâtelois ». RTN Infos (25 septembre)
- Blaise Mulhauser : « Alerte Tempête ». RTS Télévision, Journal de 12h45 (23 octobre)
- Blaise Mulhauser : « La résilience des forêts face au climat ». Le journal, Canal alpha (21 novembre)
- Nicolas Ruch. Emission Les Jardinières. RTN (29 novembre)
- Loriane Isler et Blaise Mulhauser : « Le Jardin botanique de Neuchâtel articulera son année 2026 avec des marionnettes », RTN (29 décembre)

Rapport de l'ADAJE (Elisabeth Pastor)

Financement partiel du mur en pierres sèches

Deux membres de l'ADAJE, Josette Fallet et Charlotte Kerr Dürrenmatt, ont exprimé leur attachement au Jardin botanique de Neuchâtel (JBN) en inscrivant dans leur testament, une somme d'argent destinée à l'embellissement du parc. En 2025, l'ADAJE a décidé d'utiliser ces deux legs (15 000 francs au total) pour le projet de mur en pierres sèches du JBN. Ce mur sera construit à la place de la haie de buis, régulièrement attaquée par la pyrale du buis, autour du Jardin de l'évolution. Les travaux ont commencé en novembre et se termineront en mars 2026. Selon le souhait des deux légataires, des zones de repos ont été intégrées dans le projet.

Projet « Aux noms des plantes »

Le 16 septembre 2025, l'ADAJE a fait une demande de fonds à la Loterie romande pour la réalisation du projet *Aux noms des Plantes* imaginé en collaboration avec le JBN et l'Atelier des Musées. Il s'agit d'un projet de « décolonisation » des noms des plantes et des normes de présentation de celles-ci dans un Jardin botanique. Tout en gardant la nomenclature scientifique occidentale et la présentation traditionnelle, l'ADAJE et le JBN souhaitent offrir aux personnes issues de toutes cultures et de toutes formations, la possibilité d'intervenir dans l'espace des collections vivantes et de présenter, elles aussi, des plantes selon leur optique, leur culture, leur vision. Mi-décembre 2025, le montant de soutien a été validé par la Commission de la Loterie romande à hauteur de 30 000 francs.



Sortie : Nature en ville, Sauvablin à Lausanne, (17 mai). Le parc de la Fondation de l'Hermitage. Photo Marianne Vessaz Ott

Les fêtes au Jardin botanique

L'ADAJE a eu l'occasion de se faire connaître en 2025 en tenant un stand lors de trois fêtes : le 6 avril, pour la « Journée du riz » dans le cadre de l'exposition *BUSINESS PLANTES*, les 17 et 18 mai, pour les « Nuits et Journées des musées » et le 21 septembre, dans le cadre de la fête de la science et du Vallon de l'Ermitage. Ce jour-là, l'ADAJE s'est associée à BelErmitage, l'association de quartier du vallon, ainsi que le Centre Dürrenmatt qui fête ses 25 ans, pour célébrer la collaboration entre l'Université de Neuchâtel (UniNE) et le JBN.

Sorties botaniques

En 2025, l'ADAJE a proposé 10 sorties botaniques à ses membres et au public en général. Plusieurs guides (8) se sont proposé·es. Les lieux et les thèmes étaient très variés : les bourgeons (Pierre à Bot), la nature en ville (Lausanne), la flore de Châtollion, l'atelier sur les Astéracées jaunes (JBN), les plantes à croquer et à infuser (Chaumont), les plantes rudérales (Gare de Neuchâtel-Serrières), la flore du Vallon de l'Ermitage avec la Société botanique de Genève, la flore des Alpes (Niederhorn), les champignons d'octobre, les écorces des arbres et le vieux chêne des Perrolets St-Jean.

Le Comité de l'ADAJE remercie les guides des excursions pour leur engagement dans la préparation et la conduite des sorties botaniques. La diversité des sujets proposés permet la participation d'un public « varié ». On peut retrouver le récit de quelques excursions dans les numéros de l'Ermite herbu, journal de l'ADAJE.

Sortie « Arbres » ADAJE- AMUSE (Association des ami-es du Museum de Neuchâtel)

En mai 2025, Pierre Galland, consultant en environnement, propose d'organiser, en collaboration avec Gaël Müller Eyraud, cheffe du Service de l'environnement, des parcs, forêts et domaines de la Ville de Neuchâtel, une visite conjointe ADAJE-AMUSE, des arbres en ville de Neuchâtel. La sortie a eu lieu le 30 septembre 2025, de 17h30 à 19h30. Après une introduction de Gaël Müller Eyraud, deux de ses collaborateurs, Eddy Macuglia, contremaître et Cyril Grand-Guillaume, spécialiste des soins aux arbres, ont emmené les 30 participant·es à la rencontre des arbres de la cour du collège des Terreaux, des Jeunes-Rives et de la Place Agota Kristof. Plus qu'une simple sortie botanique, les explications ont porté aussi sur le travail de planification et d'entretien des surfaces arborées de la Ville, ainsi que sur les contraintes techniques, climatiques et budgétaires auxquelles le Service est confronté.

L'Ermite herbu

L'ADAJE a fait paraître deux numéros de l'Ermite herbu en 2025 : les numéros 70 et 71. On peut retrouver dans chacun de ces opus la *Rubrique du Jardin botanique* et la *Botanique poétique* de Charles Baudère.

Dans le numéro 70, on découvre encore, la lutte contre les plantes dites envahissantes et les 10 ans de floraneuch, la liste de sorties botaniques de l'année et une idée de jolie promenade « des fleurs » à faire à Kreuzboden.

Le numéro 71 nous propose un article sur le Ginkgo bilobé (*Ginkgo biloba*), des informations sur le nom des plantes, quelques descriptions de belles et intéressantes sorties botaniques, le compte rendu de l'Assemblée générale (AG) de l'ADAJE ainsi qu'un résumé de la conférence tenue à la fin de l'AG par Emmanuel Defossez, sur la diversité chimique des plantes.

Ces articles sont toujours illustrés de belles photos de fleurs et de plantes ou d'activités de l'ADAJE.

Le Journal des vivants

Le Journal des vivants lancé en 2022 sur Instagram (journal.des.vivants) a atteint en 2025, 113 abonné·es. Le journal a pour but de développer une culture du vivant. Près de 200 articles ont été publiés en 2025. Les photos de plantes, d'insectes ou d'autres animaux sont prises par des membres de l'ADAJE lors d'excursions naturalistes ou simplement dans leur jardin ou leur rue.

Participation à Ecoforum

Depuis fin mars 2025, l'ADAJE fait partie d'Ecoforum (Société faitière pour la protection du patrimoine naturel neuchâtelois). La cotisation est de CHF 0.20 par membre. En 2025, l'ADAJE comptait 395 membres.



Sortie : Découverte du Vallon de l'Ermitage avec la société botanique de Genève (28 juin). L'observation du séséli libanotis (*Seseli libanotis*). Photo Elisabeth Pastor

Collections

Généralités

Le document intitulé « Strategy for natural history collections in Switzerland 2025-2035 » a paru au milieu du mois de novembre 2025. Il a été signé par 37 directrices ou directeurs d'institutions helvétiques s'occupant d'histoire naturelle. Le Jardin botanique de Neuchâtel est heureux d'avoir pu s'associer à la reconnaissance de cette stratégie.

Price M, Cibois A, Wandeler P, Scheidegger C, Stieger P (2025).
Strategy for natural history collections in Switzerland 2025–2035.
Swiss Academies Communications 20 (8) : 33 pages.

Pôle muséal de conservation

Déjà un an ! Oui cela fait plus d'une année que les collections d'objets du Jardin botanique sont déposées dans le pôle muséal de conservation. Bien que le bâtiment reste fragile et que des inondations et fissures aient été signalées dans différents dépôts, ceux du Jardin botanique sont restés sains. Le climat y est bien régulé. La température oscille entre 16° et 18°C, avec quelques dépassements légers. Réglé au départ sur 45%, l'humidité moyenne a légèrement été revue à la hausse (moyenne 50%) suite à des déformations sur quelques objets (livres, paniers en osier) dues à la sécheresse relative du lieu et au système de circulation de l'air. Des boîtes de protection en carton non acide ont du reste été construits par Claire Foessel et Lou Kaiser, lors de leur stage de conservation-restauration, pour protéger les livres anciens précieux.

Botanique

Comité Botalista

Suite à l'assemblée générale qui a eu lieu à Paris le 27 mars 2025, le Jardin botanique de Neuchâtel a été réélu pour représenter les petits et moyens jardins dans le comité de l'association Botalista, organisation gérant le développement de la base de données commune à plus de vingt jardins botaniques de France, de Suisse et de Belgique. Le Comité est composé de personnes des jardins botaniques de Bordeaux, de Genève et de Neuchâtel et présidé par Nicolas Schönenberger, directeur du CJBG.

Plantes vivantes

Au 5 janvier 2026 la collection était composée de :

- 2860 spécimens cultivés dans les collections,
- dont 1165 avec origine géographique connue (sauvage et sauvage cultivé),
- 1971 espèces, sous-espèces ou cultivars différents,
- 174 familles de plantes

Collections	Nombre SC
<i>Collections publiques principales</i>	
Alpinum	716
Arboretum (dendrologie et parc en 2024)	199
Jardin de l'évolution	568
Jardin des sens	47
Jardin des simples	160
Jardin magique	48
Jardin méditerranéen	292
Jardin potager	19
Serres subtropicales (inclus serres de culture)	456
<i>Collections taxonomiques</i>	
<i>Artemisia</i>	25
<i>Festuca</i>	34
<i>Sempervivum</i>	186



Détails des collections et des spécimens cultivés (SC) enregistrés dans Botalista fin 2025. A droite, la collection de référence des espèces de fétuques (*Festuca* sp.). 13 mars. Photo Blaise Mulhauser

Le tableau ci-dessus présente le nombre de spécimens cultivés par collection. Une centaine de données supplémentaires concernant des individus isolés ou des groupes ne faisant pas partie de collections. A cela s'ajoutent les plantes servant à l'embellissement du jardin ainsi que les nombreuses espèces poussant spontanément dans le parc et pour lesquelles nous avons un devoir de conservation (voir le chapitre Gestion de la biodiversité).

Index seminum

Pour constituer l'*index seminum* 2025 une récolte a été organisée dans la région de Cressier (canton de Neuchâtel). Des graines collectées par les horticultrices et horticulteurs dans les collections du parc complètent le matériel disponible. Au total, ce sont 105 lots qui constituent la liste proposée de 103 espèces différentes (2 taxons sont de 2 origines différentes). Cet index a été transmis à 387 institutions à travers le monde dont 44 ont passé commande. Finalement ce sont 246 lots de 86 taxons différents qui ont été envoyés dans 16 pays différents dont 5 en dehors de l'Union Européenne.

A l'inverse, 130 institutions ont envoyé leur catalogue. Cela a permis de commander 348 portions de graines dans 54 institutions, répartis dans 14 pays (Suisse, Allemagne, France, Hollande, Espagne, Danemark, Hongrie, Autriche, Roumanie, Italie, Estonie, République Tchèque, Croatie, Portugal).

Travaux de l'équipe technique

L'année 2025 a vu la mise en place de plusieurs chantiers importants. D'abord au printemps avec l'installation de béquilles pour soutenir et stabiliser le tilleul argenté (*Tilia tomentosa*). Cet arbre est fragilisé au niveau du système racinaire et de la couronne. En cas de coups de vents importants, des branches pourraient casser ou l'arbre se renverser et être ainsi dangereux pour les visiteurs. Un travail avec l'équipe des Parcs & Promenades ainsi qu'un bureau d'ingénieur a permis de trouver une solution de structure portante. Elle permet de prolonger la vie de cet arbre et de faire profiter les visiteurs de son ombre appréciable en été.

En automne, la création d'un mur de pierres sèches a pris place afin de remplacer la haie de buis (*Buxus sempervirens*) autour du Jardin de l'Évolution. Le buis a passablement souffert ces dernières années de l'attaque de la pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) et ceci malgré le suivi des traitements biologiques. Il a donc été décidé de le remplacer par un autre élément, la pierre.

L'équipe de la menuiserie des affaires culturelles ont travaillé, avec l'agent d'exploitation du Jardin botanique, à la rénovation de l'un des pontons de l'étang. Le bois de la structure étant pourri, il a été décidé d'en profiter pour remplacer toute la structure.

Le Jardin de l'Évolution a vu de nouvelles plantations, notamment avec des espèces en limite de rusticité, tout en permettant d'augmenter le nombre de familles et la diversité des formes végétales présentes, notamment avec la plantation de bananiers rustiques (*Musa velutina* et *Musa itinerans*), de palmiers (*Rhapidophyllum hystrix*, *Sabal minor*), d'eucalyptus (*Eucalyptus gunnii*) ou encore de bégonias (*Begonia grandis*).



Au premier jour du printemps, mise en place des béquilles pour le tilleul argenté (*Tilia tomentosa*), 21 mars. Photo Blaise Mulhauser

Ces prochains hivers nous diront si ces plantations sont adaptées à Neuchâtel. En lien avec le travail sur le mur de pierres sèches, d'anciennes structures d'exposition ont été enlevées afin d'alléger la muséologie de ce secteur. Des vitrines compléteront le mur à la fin des travaux. De nouvelles plantations succéderont aux emplacements de ces structures.

Après plusieurs années de culture en réponse à d'importantes commandes, des plantations significatives ont été réalisées dans l'Alpinum. De plus, et en vue des prochains travaux de rénovation des serres, des transplantations de plantes du secteur Pyrénées ont été effectuées. Les plantes se trouvant au pied des serres ont été déplacées dans l'autre partie du secteur de l'autre côté du chemin. Ceci afin de pérenniser les végétaux de ces collections et d'éviter des pertes. Le secteur des Apennins était un assez grand massif de l'Alpinum. Mais il est trop grand par rapport aux autres secteurs et à la proportion d'espèces endémiques ou remarquables qu'il peut inclure. Il a ainsi été réduit, ce qui a permis d'augmenter la surface dévolue à la péninsule ibérique, bien plus importante au niveau de la diversité floristique. Des travaux de nettoyage, d'aménagement et d'étanchéité ont été menés sur la cascade de l'Alpinum. Cette dernière fonctionne à nouveau correctement et elle a permis l'implantation de nouvelles espèces des milieux humides.

Des pommiers du verger ont dû malheureusement être abattus car ils étaient atteints par un chancre. Après consultation auprès du service phytosanitaire cantonal, il apparaît que la cause pourrait être liée à la nature du sol, relativement pauvre et peu profond. Le stress hydrique dû aux sécheresses et canicules de ces dernières années ne fait qu'augmenter cet effet. Des arbres fruitiers haute-tige sont replantés dans différents secteurs du jardin, où ils ont de meilleurs sols à disposition. Cela permet de compenser légèrement ces pertes. Un pommier et un poirier remplaceront deux ifs au jardin des Simples et un poirier près du jardin potager.



Etat du nouveau mur en pierres sèches lors des travaux, 4 mars 2026. Photo Blaise Mulhauser

Dans les serres, des essais sont menés avec différentes préparations naturelles à base d'ortie et de bourrache pour lutter contre les parasites et renforcer les plantes. Les premiers essais positifs avec des produits commerciaux datent de 2023. L'objectif est de produire nous-mêmes nos purins et de réduire notre utilisation de produits phytosanitaires bio. Toujours dans les serres, la multiplication des plantes succulentes et d'autres espèces a débuté en vue des travaux de rénovation. Des essais de culture de plantes carnivores sur des substrats sans tourbe ont lieu pour la deuxième année. Certains genres, comme les *Sarracenia* ou les *Nepenthes*, se comportent bien dans les substrats utilisés jusqu'à présent. D'autres tests doivent encore avoir lieu pour les *Drosera* ou les *Dionaea*.

Le Jardin des Sens a trouvé progressivement son équilibre, permettant aux visiteurs une découverte du monde végétal à travers leurs cinq sens et de découvrir des plantes aromatiques des quatre coins du monde. L'étiquetage de cette collection est un prochain objectif.

Au jardin des Simples, la parcelle comprenant les plantes médicinales cultivées a été complètement refaite et elle sera plantée au printemps 2026.

Le secteur Chine, bien que peu mis en valeur pour les visiteurs, fait partie des collections de l'arboretum réparties à travers le Jardin botanique. Le secteur Chine se situe en contre-bas du Jardin de l'Évolution et incluait surtout une collection de ligneux originaires de Chine. De nouveaux arbustes et plantes vivaces ont été plantés durant l'automne 2025 afin d'agrémenter ce secteur un peu délaissé ces dernières années.

La production pour le marché aux plantes a été recentrée afin de limiter au mieux le nombre de plantes invendues. Un équilibre est en place et il permet de dorénavant proposer aux visiteurs des plantes aromatiques et des fraisiers. De plus, certains aménagements au niveau des tables et de la présentation du marché en self-service ont permis d'augmenter son attractivité.

De nouvelles plantations ont eu également lieu vers le parking des visiteurs. D'abord, il y a eu le remplacement des buis (*B. sempervirens*) par *Phyllirea angustifolia*. Comme au Jardin de l'Évolution, ces arbustes allaient mal à cause des chenilles de la pyrale du buis. Différentes espèces peuvent remplacer *B. sempervirens*, avec chacune ses propres avantages et inconvénients. En utilisant *Phyllirea angustifolia*, nous préférons une espèce avec une meilleure résistance à la sécheresse et à la chaleur. Le talus nord du parking a été en partie décapé pour être recouvert de sable de moraine. L'objectif est d'appauvrir le sol et de permettre à des espèces de sols maigres de s'implanter. Un essai d'implantation à partir de fleurs de foin provenant de la prairie sèche a été réalisé. C'est dans le courant de l'année 2026 que nous pourrons mieux percevoir le succès ou non de l'utilisation de cette technique.

Un travail manuel est mené durant l'année pour lutter contre les organismes envahissants présents dans l'étang : les poissons rouges et l'élodée. Et d'importants travaux d'arrachage ont eu lieu dans les prairies, la garrigue pour réguler les arbustes et dans la forêt pour lutter contre des plantes considérées par le Service forestier comme envahissantes. Autour de l'étang Robert, de nouvelles plantations d'arbustes indigènes ont été effectuées.



Dans le jardin de l'évolution, floraisons de deux arbustes originaires de Chine : le chimonanthé odorant (Chimonanthus praecox ; Calycanthacées) et le jasmin à fleurs nues (Jasminum nudiflorum ; Oléacées). 2 mars. Photos Blaise Mulhauser

Du côté de l'apiculture, une approche écologique s'est mise en place ces dernières années. Elle a pour but d'être plus proche des besoins de l'abeille. Cette année, il y a eu trois extractions de miel, dont une récolte tardive et importante suite à une grande quantité de miellat. Par ailleurs, le frelon asiatique a été signalé une première fois dans le Vallon de l'Ermitage en 2024. En 2025, il a été observé à maintes reprises dans le jardin botanique, mais aucune attaque n'a été constatée sur le rucher. Des muselières à frelons ont été installées afin de protéger les abeilles.

Un système de piquet a été mis en place en interne et il est pris en charge par les horticulteurs et horticultrices-botanistes. Averti grâce à un système d'alarme, le personnel a pour but d'intervenir rapidement en cas de panne de chauffage ou d'autres problèmes sur les serres pouvant mettre à mal les cultures. De plus, la personne de piquet a comme mission de fermer le parc en cas de tempêtes, selon les alertes communiquées par MétéoSuisse, ceci afin d'éviter tout accident pour les visiteurs mais également pour veiller aux infrastructures horticoles.

Une alerte a eu lieu au mois d'avril obligeant la fermeture du parc, puis une deuxième le 15 juin. Dans ce second cas, la rapidité de l'arrivée de la tempête n'a pas permis de fermer le Jardin botanique. Il n'y a pas eu de blessés. Plusieurs arbres ont été couchés suite à ces vents violents. Ils ont été débités par les forestiers du Service des forêts de la Ville de Neuchâtel.



Chutes du Virgilier à bois jaune (Cladastris kentukea ; Fabacées) et du tilleul à grandes feuilles (Tilia platyphyllos ; Malvacées) lors de la tempête du 15 juin. Photos Blaise Mulhauser

Environnement

Les collections environnementales constituent un nouveau type de collections. Les échantillons récoltés servent de référence pour des analyses sur l'état de la santé de l'environnement. Principes actifs, pesticides, métaux lourds, plastiques, polluants éternels peuvent ainsi être quantifiés dans des échantillons de référence. En 2025, ces collections se sont enrichies de 33 échantillons.

Miels

Inaugurée à la fin de l'année 2012, la collection comprend, au 31 décembre 2025, 1060 pots de 116 pays différents. Plusieurs miels rares provenant du Népal, de Gambie ou encore du Pakistan sont venus enrichir le lot durant l'année.

Droguier

A proprement parler le droguier est l'une des collections phares d'ethnobotanique. Toutefois, en lien avec une étude sur les principes actifs des plantes conservés dans les parties sèches des échantillons historiques, la collection a été enrichie cette année par une quarantaine de plantes prélevées fraîches dans le vallon de l'Ermitage et le canton du Valais, avant d'être séchées et placées dans des boîtes de conservation. La collection complète du droguier totalise 2494 échantillons issus de plus de 700 espèces végétales.



Ce droguier de 40 plantes médicinales a été mis en place en 2025 dans le cadre de la recherche sur la chimie des plantes des droguiers historiques. Photo Blaise Mulhauser

Ethnobotanique

Un peu plus de 380 données ont été introduites en 2025 dans la base de données MUSE qui rend compte des collections ethnobotaniques. L'ensemble de la collection totalise 6797 occurrences.

Pots de pharmacie

La collection de pots de pharmacie s'est enrichie de trois pièces intéressantes :

- Deux flacons de pharmacie en verre portant respectivement l'inscription TINCT. BALSAM. TOL. (JBN.Ebot.06428) et OL. SESAM. JAF. (JBN.Ebot.06429) datant probablement de la fin du 19^e siècle, Suisse.
- Un pot de pharmacie en verre de la fin du 19^e siècle, probablement de France, avec bouchon en liège et couvercle en fer blanc (JBN.Ebot.06742). L'inscription RAD: SERPENTAR: fait référence aux racines de la serpentaie (*Dracunculus vulgaris*). Ce pot était exposé dans une pharmacie à Avenches (Vaud).

Collection de tabac

En mai, Madame Alexandra Wilhem a fait don d'une collection de feuilles de tabac réalisée par son père, l'ingénieur agronome Antoine Artho. La collection date des années 1953-1955. Elle a été confectionnée lors du travail de doctorat de M. Artho à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich (EPFZ). Elle est constituée d'une quinzaine d'échantillons présentant les différentes Variétés de tabac cultivées. Cette collection n'a pas encore été inscrite dans MUSE.



Collection de feuilles de tabac. Mai 2025. Photo Alexandra Wilhem

Arts graphiques

En lien avec l'exposition et le livre *Árboles* (voir page 10), plusieurs œuvres picturales ont été acquises auprès de l'artiste Ruben Pensa.

De même, la mise en place du salon des arbres-mondes a permis d'enrichir les cimaises de différentes peintures et installations dont la plus impressionnante est celle de Maricela Salas Rico qui a créé un Arbre de vie dans la tradition des populations précolombiennes.



Maricela Salas Rico photographée à côté de son œuvre « Arbre de vie ». Avril 2025. Photo Giuseppe Pocetti.

Collection Shipibo

Lors de la préparation de l'exposition *Kené. Au fil de l'invisible*, nous avons pu enrichir la collection d'objets de la population shipibo, riche déjà de plus de 14 pièces de tissus, acquises en 2021. Grâce à Franco Gamarra, représentant de l'association ACTOR, qui est parti en voyage au Pérou en janvier 2025 pour réaliser deux documentaires avec les artisanes tisserandes, nous avons pu acheter plusieurs objets tels que des bijoux et colliers, un carquois avec des flèches, ainsi qu'une ceinture réalisée en motifs kené. Mais ce sont surtout les pièces de tissus qui sont au centre de la collection. Sept nouvelles pièces textiles ont été acquises. Les artisanes ont décrit les spécificités et donné de précieuses informations en lien avec les plantes qui ont servi de motif. En plus des objets, nous avons eu la chance d'acquérir des morceaux de plantes servant de base à la confection de certaines teintures, afin que nous puissions expliquer les processus de fabrication dans l'exposition.

Livres précieux

La collection comprend 120 titres totalisant 185 volumes. Les livres les plus anciens sont un ouvrage du 16^e siècle (Matthioli, 1563) et sept titres du 17^e siècle (Colonna 1606 ; Tabernaemontanus 1613 ; Bauhin 1620 ; de Renou, 1624 ; Dalechamps et Des Moulins 1653 ; Fouquet, 1687 ; Tournefort, 1694). Parmi les 22 titres édités au 18^e siècle figurent les quatre ouvrages rares du botaniste L'Héritier de Brutelle dans lesquelles apparaissent les premières planches dessinées par Pierre-Joseph Redouté. A noter également les 3 volumes *Itinera Alpina* de Scheuchzer (1708). Des 44 titres parus au 19^e siècle, plusieurs font référence aux premières flores helvétiques (Suter, 1822 ; Hegetschweiler & Labram, 1827-1834 ; Gaudin, 1828-1833 ; Labram 1835). Du 20^e siècle on dénombre 43 ouvrages dont plusieurs pharmacopées de Suisse et d'Allemagne. Deux livres ont été édités au 21^e siècle, dont un en cyrillique sur les plantes médicinales d'Ukraine. Certains ouvrages ne sont pas précieux en soit, mais appartiennent à la bibliothèque du botaniste et pharmacologue Ferdinand Paris (26 titres).

Objets en voyage

Quelques pièces de nos collections ont continué à être présentées dans différents musées de Suisse romande en 2025 : matières végétales commerciales (café, cacao, sucre, coton) pour l'exposition « Mouvements » du Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, colonne de Winogradsky, pour l'exposition « Invisibles, la vie cachée des microbes » du Musée de la main (Lausanne) et douze pots de la collection de miels du monde pour l'exposition « Spécimens 24. Nos collections racontent... » du Naturéum (Lausanne).

Paléobotanique

La collection de paléobotanique générale a été enrichie par l'apport de 16 pièces. Quatre sont des fossiles de fougères, prêles et pteridospermales provenant du site de Montceau-les-Mines situé en Bourgogne (Carbonifère). Sept nodules renfermant des fougères et des pteridospermales sont représentatives du célèbre site de Francis Creek Shale aux Etats-Unis (Carbonifère). Trois magnifiques cônes de pin (Oligocène, Allemagne) et deux d'épicéa (Pliocène, France) complètent ces nouvelles acquisitions. Concernant la collection de microbialithes, deux pièces de marbre de Cotham (Bristol, Somerset, Angleterre) s'ajoutent à la série-repère de la limite entre le Trias et le Jurassique.



Neuropteris cordata, une *pteridosperme* découverte dans le site du Carbonifère de Montceau-les-Mines. JBN.Pal.0689.

Novembre 2025. Photo Blaise Mulhauser

Gestion de la biodiversité

Gestion des milieux naturels du Jardin botanique

La fauche de la prairie sèche du Jardin botanique a été difficile à planifier avec la météo pluvieuse du printemps. Elle a eu lieu fin juin et le foin a été déposé sur une grande meule en bas du Jardin botanique. Dans les clairières à l'est du Jardin, un travail de contrôle des espèces d'arbustes de lisière a été mené, afin de maintenir la végétation de la prairie.

Sauvetage et transplantations de plantes

Nous avons eu deux chantiers avec des plantes sauvages. Premièrement, et en collaboration avec l'entreprise Pellaton Paysagiste, une transplantation a été réalisée à Vaumarcus de 38 individus de la langue de cerf (*Phyllitis scolopendrium*), une fougère protégée.

Dans le cadre du chantier de contournement du Locle, nous avons participé au renforcement d'une espèce vulnérable impactée par les travaux, le pigamon jaune (*Thalictrum flavum*). Nous avons pu cultiver 462 plantes à partir de graines prélevées sur place en 2023, qui ont été plantées en septembre 2025 dans des surfaces renaturées à proximité du chantier.

Nous avons également suivi deux chantiers de transplantation et évalué le succès des mesures prises dans des actions de sauvegarde des orchidées réalisées les années précédentes.

Conservation des plantes – Antenne régionale

Les activités de l'Antenne régionale InfoFlora continuent en 2025 comme les années précédentes. Nous avons réalisé un bilan après 5 ans de projet de missions surveillance avec des bénévoles, qui montre l'importance de leur engagement pour la protection des espèces patrimoniales du canton. Entre autres, il en ressort que les bénévoles ont effectués durant ces années environ 240 visites de terrains pour apporter un œil attentif à 64 stations de plantes.

Phénologie

Le climat de l'année 2025 a été très contrasté avec une période très pluvieuse au printemps suivi par une sécheresse un peu moins marquée qu'en 2018, 2022 et 2023, mais qui a tout de même fait souffrir de nombreux arbres. Plusieurs individus ont perdu des feuilles durant l'été puis ont produit un nouveau feuillage, resté clairsemé, à l'arrivée des premières pluies de septembre.

Contrôle des champignons

Le contrôle des champignons a eu lieu entre fin août et fin octobre. Les amateurs et amatrices ont amené 64 paniers correspondant à une récolte de plus de 30 kg. Deux tiers d'entre eux contenaient des champignons impropres à la consommation dont 11 avec des vénéneux. Fort heureusement aucun vénéneux mortel n'a été signalé cette année.



Présentation de la langue de cerf (Phyllitis scolopendrium) dans la collection des fougères du Jardin botanique. Photo Blaise Mulhauser



Après avoir été trouvé dans le parc par des promeneurs, ce petit écureuil non sevré a été transmis à un garde du Service de la faune qui l'a amené jusqu'à la station de soin du Bois du Petit Château (La Chaux-de-Fonds) où il a reçu des soins et a été nourri (27 août). Photo Blaise Mulhauser

ICOM Award

Le Jardin botanique de Neuchâtel fait partie des 129 institutions muséales nominées dans le cadre du premier prix mondial de l'ICOM sur le développement durable. Sur l'ensemble des musées, seuls trois jardins botaniques étaient représentés : ceux de Rio de Janeiro, de Pittsburgh (USA) et de Neuchâtel.

Le Prix de l'ICOM pour les pratiques de développement durable dans les musées est le premier prix mondial qui récompense les initiatives innovantes et les pratiques exemplaires des musées en matière de développement durable.

En tant qu'organisation mondiale, le Conseil international des musées (ICOM) vise à mettre en évidence les différentes manières dont le secteur muséal contribue aux objectifs de développement durable, et à inspirer les musées et les professionnels du secteur, partout dans le monde, à lancer ou à renforcer leurs efforts en matière de développement durable.

À travers cette initiative, l'ICOM renforce son engagement envers l'Agenda 2030 et au-delà en se plaçant à l'avant-garde du changement au sein du secteur muséal.

Recherches

Convention 2022-2025

Une séance de la Commission universitaire et deux réunions du conseil de la Fondation du Jardin botanique ont permis d'attribuer des aides à la réalisation de trois projets d'études. Pour rappel, deux types de projets sont distingués :

- Projet de recherche collaboratif (RC) : qui permet la réalisation d'une étude indépendante avec des objectifs de recherche clairs. Les projets collaboratifs impliquent un investissement dans la démarche scientifique d'au moins un membre du personnel du Jardin Botanique. Afin de pouvoir être mis en place de manière autonome, ils nécessitent également un soutien financier synergique de la part de l'UniNE et de la fondation du Jardin Botanique.
- Projet de prestation de service (PS) : servant de complément à des projets de recherche plus large et ne comportant pas forcément de question de recherche indépendante. Ces projets impliquent uniquement un soutien technique de la part du Jardin Botanique et un financement de l'UniNE.

Pour chaque projet, les membres de commission ont évalué la pertinence scientifique, la faisabilité et les risques, les budgets demandés ainsi que l'adéquation avec l'objectif de ces financements. Après évaluation et, dans certains cas, réadaptation du budget, les conditions nécessaires ont été remplies et les huit projets approuvés.

Projets collaboratifs :

- Elodie Gaille (conservatrice en ethnobotanique), Blaise Mulhauser (directeur du Jardin Botanique) et Dr. Emmanuel Defossez : Evolution de la composition chimique de plantes issues de droguiers historiques (RC)
- Pr. Laure Kloetzer : Mediating Plant Encounters: cross self-confrontations of educational workshops in the botanical garden (RC)

Projets de prestation :

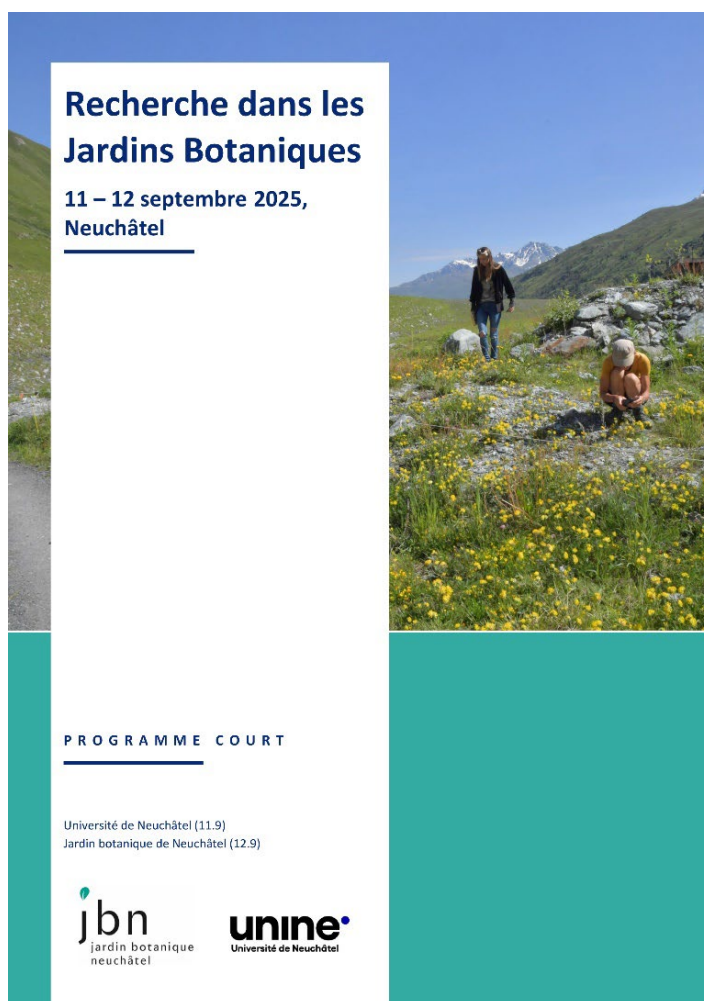
- Dr. Melissa Cravero (collaboratrice scientifique) et Pr. Saskia Bindschedler, MER Laboratoire de microbiologie : Développement d'un cultivar de morille suisse pour le marché agroalimentaire local (PS)

Symposium « Recherche dans les jardins botaniques »

Ce symposium sur les recherches dans les jardins botaniques est né d'une volonté de la Fondation du Jardin botanique scientifique et universitaire de Neuchâtel d'aider à une meilleure valorisation des études académiques à Neuchâtel. En réalité, ce besoin préoccupe la trentaine d'institutions botaniques de Suisse. C'est pourquoi l'événement était ouvert aux collègues d'autres institutions. Il a permis d'élargir la discussion et de réfléchir à la manière dont on peut organiser des rencontres scientifiques plus régulières dans les jardins botaniques.

Le jeudi 11 septembre, à la faculté des sciences de l'Université de Neuchâtel, une vingtaine de sujets d'étude ont été présentés, démontrant clairement que la démarche scientifique, sans être encore totalement transdisciplinaire, s'ouvre à des champs d'investigation nouveaux. Un jardin botanique n'est pas uniquement un lieu où l'on parle de plantes, mais où l'on étudie également leurs interactions avec l'ensemble du continuum du vivant.

Le vendredi 12 septembre, dans la Villa du JBN, une table ronde a permis de réunir les acteurs et actrices de la recherche et de la conservation dans les jardins botaniques. L'un des thèmes abordés était de se demander comment le monde de la recherche réussira-t-il, à l'avenir, à tenir compte de cette capacité à travailler en interactions dans des domaines aussi variés que la biologie, la chimie, la pédologie, mais aussi l'anthropologie ou la pédagogie. Et là encore les jardins botaniques ont un rôle important à jouer.



Conférences, posters et colloques

Cette année a été très particulière concernant la représentation du Jardin botanique dans les colloques. Ce n'est pas impossible qu'il y ait un lien avec la fin de la convention puisque de nombreuses recherches arrivent à bout touchant.

Une fois n'est pas coutume, nous présentons dans ce rapport d'activité les présentations réalisées car elles ont largement rayonné en Europe et même en Afrique :

Conférences :

- Kloetzer L., H. Raaijmakers, D. Sanders, L. Wobmann & B. Mulhauser. Expanding Education Across Botanic Gardens: Current Challenges. EUROGARD10 - 10^e European Botanic Gardens Congress - Botanic Gardens in the UN decade of ecosystem restoration, Roma 2025.
- Kloetzer L. & L. Wobmann. Des gestes experts pour médier les relations interspécifiques : une analyse d'ateliers scolaires en auto-confrontation croisée. Les Médiations au regard de l'anthropocène, Sion 2025.
- Mulhauser B. Giardini di resistenza o di riconciliazione ? Musée Vincenzo Vela Ligornetto, Tessin (27 avril 2025). Photographie ci-jointe. Photo Sebastiano Carsana, MVV.

- Mulhauser B. Wormwood (*Artemisia absinthium* L.) in Switzerland, a clandestine history. Society of Economic Botany. Annual Meeting, Prag 2025 (juin 2025).
- Mulhauser B. Etudier le continuum du vivant change notre manière de percevoir la biodiversité. Journées de conférences de Sion. Biodiversité. Une histoire qui nous lie, 6 et 7 novembre 2025.
- Rieder C., E. Defossez, B. Mulhauser, S. Rasmann & P. Vittoz. Calcium oxalate in Guinean-Sudanese tree species: distribution patterns and metabolomic insights into biomineralization. 11th WorldDendro Conference. Livingstone, Zambia 2025.
- Sénécaïl A., L. Kloetzer, C. Cohen-Azria, O. Ordonnez-Pichetti, S. Quarello, M. Picard & L. Wobmann. Émerveillement et rapport aux savoirs durant les visites scolaires. Les Médiations au regard de l'anthropocène, Sion 2025.

Posters:

- Boillat C., R. Crisnaire, D. Vivent, B. Mulhauser, R. Palese & N. Schoenenberger. Botalista – A tool based on the open-source principle for managing botanical collections and sharing information within a user community. EUROGARD10 - 10^e European Botanic Gardens Congress - Botanic Gardens in the UN decade of ecosystem restoration, Roma 2025
- Laboureau M., B. Mulhauser & E. Defossez. Effect of sampling Methods in eco-metabolomics. Congress biology25, University of Lausanne.
- Laboureau M., C. Christe, S. Semeraro, C. Rieder, B. Mulhauser & E. Defossez. Uncovering the Chemical Signature of Neuchâtel Absinthe *Artemisia absinthium* L. British Ecological Society Annual Meeting, Edinburgh, 15-18 december 2025.



Conférence de Blaise Mulhauser au Musée Vincenzo Vela, à Ligornetto, Tessin (27 avril 2025). Photo Sebastiano Carsana, MVV

Publications

Árboles

L'exposition *Árboles* a été l'occasion de réaliser un livre avec les éditions du Griffon sur l'œuvre de Ruben Pensa. Cette publication a été possible grâce au fait que le directeur du jardin botanique, Blaise Mulhauser, connaît bien le travail de l'artiste qu'il a accompagné dans deux périples, en Argentine et au Maroc. Les deux auteurs nous emmènent ainsi dans un voyage pictural poétique fait d'écorces, de racines et de feuillages foisonnants prenant une allure dramatique dans l'actualité brûlante des feux de forêts. La série de dessins *Árboles*, réalisée entre 2023 et 2024, illustre la marche de l'artiste à travers différents continents, à la découverte des géants immobiles de nos paysages naturels. De la Patagonie à l'Amérique centrale, puis du Maroc à la Suisse, en passant par l'île de Majorque et l'Italie, Ruben restitue la mémoire des arbres, leur donnant des allures de personnages devenus nos compagnons de voyage. Blaise met ses mots au service de l'œuvre : « *Le dessin n'est plus alors cette écriture sur un plan, mais devient multiforme, volumineux, sensoriel, riche d'émotions insoupçonnées. Parfois très précis, d'autres fois « sauvage », c'est-à-dire libre de se tromper, de se libérer des carcans, de composer avec l'inattendu vital, le tracé joue avec les courbes, les ondulations, les aspérités du terrain. L'acte créateur qui grise la feuille est désormais libérateur. Ruben ne suit plus les règles de la géométrie de l'architecte « chacanien », il rend justice à une architecture plus folle encore, celle du vivant* ».



Dans le cadre de la valorisation des recherches universitaires, le bureau Presse et Promotion a non seulement fait paraître un numéro spécial du journal *A la une*, mais a également réalisé 10 vidéos sur les études menées en collaboration entre des laboratoires de l'UniNe et l'équipe du JBN. Photo Guillaume Perret, UniNe.

Articles scientifiques 2025

- Bovay B., E. Jolidon, P. Descombes, E. Defossez & S. Rasmann (2025). Climate-induced upslope shift of orthopteran herbivores imposes greater herbivory through trait complementarity. *Functional Ecology* 39(7): 1774-1785. doi.org/10.1111/1365-2435.70049
- Haouzi M., O. Rusconi, R. Boss, C.J. Praz, G. Röder, T. Steiner & S. Rasmann (2025). The interplay between local biodiversity floral odours and reproductive success varies across different population sizes of *Cypripedium calceolus*. *Royal Society Open Science* 12 (8)
- Mulhauser B. (2025a). Nhimongaraí. La place du miel dans la cérémonie de la fête du maïs. A la source du miel 2. *Revue suisse d'apiculture* 146 (10) : 332-337.
- Mulhauser B. (2025b). Jean-Frédéric Chaillet, premier descripteur de la végétation du canton de Neuchâtel. in Grant J. & M. Vust (dir) : Les cahiers botaniques retrouvés de Jean-Frédéric Chaillet. Témoins de la flore suisse aux XVIII^e et XIX^e siècles. Société neuchâteloise des sciences naturelles, Mémoire XV : 385-410.
- Mulhauser B. & E. Gaille (2025). Business Plantes. Une exposition sur l'économie en « pleine nature ». La lettre de l'Ocim n°212 : 28 - 41.
- Mulhauser B, A.-L. Maire, E. Gaille, C. Boillod & N. Ruch (2025). Plan directeur 2025-2030. Jardin botanique de Neuchâtel : 96 pages.
- Mulhauser B. & R. Pensa (2025). Árboles. Œuvres de Ruben Pensa. Ed. du Griffon, Neuchâtel : 160 pages.
- Nomoto H., P. Fernández-Conradi, N. Kjelsberg, E. Defossez, Z. Münzbergová, G. Glauser & S. Rasmann (2025). Elevation drives intraspecific metabolomic differentiation in natural and experimental populations. *Plant Biology* 27(5): 773-784. doi.org/10.1111/plb.70025
- Orine D., H. Saha, G. Glauser, A. Biere & S. Rasmann (2025). Microbial Interactions Influence the Chemical Defense of Wild and Cultivated Tomato Species. *Journal of Chemical Ecology* 51(47). doi.org/10.1007/s10886-025-01598-y
- Sénécaïl A., S. Quarello, O. Ordóñez-Pichetti Oriana, C. Cohen-Azria, M. Picard, L. Wobmann & L. Kloetzer 2025. Une approche didactique de l'émerveillement : ces "presque riens" qui disent beaucoup ». *Revue ¿ Interrogations ?* N°40. L'émerveillement : de l'émotion individuelle au geste social, juin 2025 [en ligne], www.revue-interrogations.org/

Par tirage au sort des noms de famille, voici la composition de l'équipe du Jardin botanique en 2025, y compris les collaboratrices externes rattachées à des projets de l'institution :

Elodie Gaille, conservatrice (ethnobotanique)
Gaëlle Monnat, contrôleuse VAPKO
Sandra Ibanez, chargée d'accueil
Gabriel Ghigna, agent d'exploitation
Leyla Gauteaub, chargée d'accueil
Léane Badertscher, apprentie (dès août)
Valérie Guinnard, horticultrice-botaniste
Emmanuel Defossez, UniNe ; convention JBN
Magali Borer, chargée de projet de médiation
Laureen Huguenin-Dumittan, (jusqu'en sept.)
Nathalie Ljuslin, chargée de l'événementiel
Blaise Mulhauser, directeur, conservateur
Flavie Brahier, horticultrice-botaniste
Adrienne Godio, chargée d'accueil

Maricela Salas Rico, accueil (dès juin)
Sophie Pasche, médiatrice (août-octobre)
Corinne Boillod, responsable administrative
Alberto Serres Hänni, botaniste (dès avril)
Kenny Droz, horticulteur-botaniste (dès avril)
Noémie Perret-Gentil, apprentie
Giuseppe Pocetti, externe ; collections
Katja Birrer, apprentie (jusqu'en juillet)
Sten Gabus, horticulteur-botaniste
Nicolas Ruch, chef-jardinier
Léa Wobmann, médiatrice (jusqu'en juillet)
Anne-Laure Maire, conservatrice (botanique)
Simon Huguenin, chargé d'accueil remplaçant
Caroline Reverdy, externe ; Forum Miels